



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

III La vie des saints Alexandre Pape, Euenice, & Theodule Prestres &  
Martyrs, & Iuuenal, Euesque & Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



la guide de ceux qui commencent, & la perfection de ceux qui acheuent, la santé de l'ame & du corps, la destruction de tous maux, la cause & la racine de tous biens, la mort du peché, l'arbre de vie, & la fontaine de nostre félicité. Tertullian, aucteur tres-ancien, que saint Cyprian appelle son Maistre, declare la coustume des Chrestiens à faire le signe de la Croix sur foy. *En tous les pas que nous faisons (dit-il) en entrant, en sortant, quand nous nous habillons, quand nous nous levons, quand nous nous mettons à la table, quand nous nous assyons, quand on nous apporte de la lumiere, quand nous nous couchons: bref, en toutes nos actions nous faisons le signe de la Croix sur le front.* Par ces propos de Tertullian nous reconnoissons l'ancienne façon de faire des bons Chrestiens, laquelle nous deuous imiter en tout temps, & en tout lieu, puis que nous sçauons qu'il n'y en a pas vn asseuré, & que le diable comme vn lyon rugissant nous cherche en tout, & procure par tout où il peut nostre perdition, nous courans de ceste armure diuine pour nostre defence.

Les miracles que nostre Seigneur a faités par le moyen de la Croix, sont tels, & en si grand nombre, qu'ils ne se peuvent dire en peu de mots: parce que la plupart de ceux qui ont esté faités en l'Eglise Catholique, par tous les siecles passez (qui sont innumerables) ont tiré leur principe & efficace de ceste fontaine de vie. Neantmoins entre tous les miracles que nostre Seigneur a operez par la Croix, ie n'en rapporteray qu'un, qui est digne de grande admiration, & est approuué par tous bons Auteurs. Saint Paulin dict que le morceau de la Croix qui fut laissée en Hierusalem, quoy qu'on en donnast à tous les pelerins qui la venoient visiter, ne diminuoit ny appertissoit iamais au contraire, par vn cōtinuel miracle, il demouroit toujours aussi entier comme si on n'en eust rien osté. Voicy les propres termes de S. Paulin. *La Croix est vn bois sans odeur, qui semble auoir vne vne vertu, & que depuis ce temps-là iusques à ceste heure, elle se laisse tellement mettre en pieces pour satisfaire au desir d'infimes personnes, qu'elle n'en est point diminuée, & demeure comme si on n'en coupoit point: de sorte qu'elle est diuisible pour ceux auxquels on depart, & demeure entiere à ceux qui l'adorent & reuerent.* Ce saint rapporte ce miracle comme chose toute notoire & auerée: La sainteté, la doctrine, & antiquité de ce personnage nous oblige à le croire, & avec cela, de satisfaire à ceux qui s'esmerueillent de voir par tout le monde tant de pieces & morceaux de la vraye Croix de nostre Seigneur. Que si on les rassembloit, il s'en trouueroit de quoy en faire plusieurs grandes Croix. Et saint Cyrille patriarche de Hierusalem, qui estoit proche de ce temps-là, afferme que tout le monde estoit rempli & enrichy du precieux thresor de la vraye Croix. Il faut aussi prendre garde à vne autre chose, à sçauoir, qu'à fin que les gentils receussent plus facilement la lumiere de l'Euāgile, & creussent que Dieu s'estoit fait homme pour mourir en la Croix, il pleut à Dieu que plusieurs années auparauant vne des Sibylles le pronon-

stiquast par vn esprit diuin, disant: *O bois heureux, où Dieu sera pendu.* Et ordonna que les Egyptiens en leurs lettres hieroglyphiques signifiaient par la Croix, la santé & vie future. Socrates escript que les Chrestiens ruinans le Temple de Serapis, trouuerent le signe de la sainte Croix graué sur les premieres pierres, & que plusieurs Gentils qui virent ceste merueille, en furent incitez à se faire Chrestiens.

Aucuns demandent si nostre Seigneur fut attaché en la Croix, avec trois cloux, ou avec quatre. La commune opinion est, qu'il n'y en eut que trois, qui est suiui de tous les peintres & sculpteurs en la representation du Crucifix: En core qu'il s'en trouue des anciens & venerables avec quatre cloux, deux aux pieds, & deux aux mains. Saint Gregoire de Tours, qui vuoit il y a plus de mille ans, dit qu'il y en auoit quatre, & sainte Brigide en ses reuelations est du mesme aduis, & le glorieux Euesque & Martyr saint Cyprian, semble vouloir signifier qu'il y en auoit quatre par ces paroles: *Les cloux perçans ses pieds sacrez.* L'Invention de la sainte Croix arriva l'an de nostre Seigneur (selon Eusebe) 326. vn an apres le Concile de Nice, sous le Pontificat de saint Syluestre, l'an vingt & vn de l'Empire du grand Constantin.

LA VIE DES SAINTS ALEXANDRE  
Pape, Euence, & Theodule Prestres &  
Martyrs, & Inuenal Euesque  
& Confesseur.



Le mesme iour de l'Invention de la sainte Croix, l'Eglise celebre le martyre du Pape Alexandre, lequel estoit natif de Rome, fils d'un Citoyen Romain, qui auoit aussi nom Alexandre. Il succeda au S. Pontife, & Martyr Euariste, & fut le septiesme Pape depuis saint Pierre, mettant au nombre des Papes (comme l'on dict) saint Lin & saint Clete, lesquels immediatement l'un apres l'autre succederent à S. Pierre. Nostre Alexandre fut admirable en sainteté, & encore plus signalé en sa foy & constance au Martyre. Il n'auoit que trente ans lors qu'il commença à gouverner l'Eglise, neantmoins sa vie & sa doctrine suppleoiet au deffaut de son aage. Il conuertit par sa predication & discours celestes plusieurs Senateurs, & vne grande partie de la Noblesse Romaine, entre lesquels il y auoit vn Prefect nommé Hermes, avec toute sa maison & famille, qui estoit composée de douze cens cinquante ames. Cela fust cause qu'il fut apprehendé par le commandement d'un Gouverneur appellé Aurelian, & mis en prison, où il fit plusieurs grands miracles: vn entr'autres estant enfermé la nuit, s'apparue à luy vn enfant avec vn flambeau allumé: qui luy dit: *Suy-moy, Alexandre.* Apres qu'il se fut mis en oraison, & eut recogneu que c'estoit un Ange de Dieu, il le suiuit, sans que les murailles, ny les portes, ny les gardes l'empeschassent de sortir de la



prison, & l'enfant le conduit iusques à la maison  
 de Quirin Tribun, en laquelle Hermes estoit de-  
 tenu prisonnier, qui desiroit de voir Alexandre, &  
 auoit promis à Quirin qu'il viendroit en sa maison,  
 nonobstant sa prison & ses fers. Les deux saints  
 martyrs à ceste entreueüe s'embrassèrent, &  
 pleurerent de ioye, s'exhortas l'un l'autre, à souf-  
 frir pour Iesus-Christ. Cela estona fort le Tribun  
 Quirin, lequel ayant oüy dire quelques raisons à  
 Hermes, & la façon dont il s'estoit conuertý à la  
 foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, & veu que  
 saint Alexandre, par l'artouchement de ses chain-  
 es auoit guarý sa fille Balbine qui estoit griefue-  
 ment malade des esrouelles: il se conueitit aussi  
 avec sa fille, & tous les prisonniers qui estoient  
 dans sa geole. Et le saint Pontife Alexandre cõ-  
 manda à Euence & Theodule Prestres, (qui  
 estoient venus à Rome, de l'Orient) qu'ils les bap-  
 tiffassent. Aurelian scachant cela en fut fort irri-  
 té, de façon qu'il fit ghehner & tuer Quirin, de-  
 capiter Hermes, & ietter en la mer tous ceux qui  
 auoient esté baptisez en la prison, ensemble sain-  
 te Balbine vierge, fille de Quirin: & fit venir de-  
 uant luy Alexandre, avec les deux Prestres Euen-  
 ce & Theodule, où apres quelque propos, Aure-  
 lian dit, Ne nous arrestons point aux paroles; mais  
 venons au fait & au prendre. Il fit depouiller  
 Alexandre par les bourreaux, & estendre sur les  
 treteaux, luy faisant deschirer la peau avec des  
 ongles d'acier, & brusler les costez avec des flam-  
 beaux ardans: le saint supportoit ce tourment  
 sans se plaindre. Aurelian luy demanda, pour-  
 quoy es tu muet: pourquoy ne te plains-tu? Ale-  
 xandre luy respondit: quand le Chrestien prie, il  
 parle avec Dieu. Euence & Theodule endure-  
 rent le mesme tourment. Euence auoit plus de  
 quatre-vingts ans, & auoit esté baptisé en l'age  
 d'unze ans, & à vingtans il se mit aux Ordres sa-  
 crez, & comme les Saints martyrs augmentoient  
 dauantage par les tourmens en la foy & amour  
 de leur Seigneur, sans qu'Aurelian les peust fles-  
 chir ny attirer à sa volonté, il fit chauffer vn four,  
 dans lequel il fit ietter Alexandre & Euence, &  
 mettre Theodule à la gueule, afin que les voyant  
 brusler, il redoutast vn si rude chastiment, & ay-  
 mast mieux sacrifier aux dieux: neantmoins, tant  
 s'en faut que Theodule s'espouuast de veoir  
 ses compagnons au milieu des flammes: au con-  
 traire plus embrasé que iamais de l'amour diuin,  
 il se laissa choir parmy eux, qui l'appelloient de  
 ce four, & luy disoient qu'ils ne sentoient là aucune  
 douleur, ny tourment, mais plustost de l'aïse & du  
 rafraïschissement comme il aduint: car les flam-  
 mes ne les bruslerent aucunement, ains ils sorti-  
 rent du four, reluisans comme l'or qui a passé par  
 le creuset. Le cœur rebelle & endurcy du tyran,  
 ne s'amollit en rien de ce miracle. Il fit trancher  
 la teste à Euence & Theodule, & piquer le saint  
 Pontife Alexandre avec des alesnes pointuës, au  
 trauers de tous les membres de son corps, pour le  
 faire mourir cruellement en ce tourment (ou cõ-  
 me dit le liure des Pontifes Romains, qu'il fut  
 apres decapité) il rendit son ame à Dieu le troi-  
 siesme de May, l'an de nostre Seigneur cent tren-

te deux selõ le Cardinal Baronius, sous l'Empire  
 d'Adrian, lequel à cause qu'il auoit esté adre-  
 par Traian, s'appella Traiã adrian. De forte qu'il  
 ne se faut pas estonner si quelques auteurs  
 trompez de semblance du nom, ecriuent qu'Ale-  
 xandre fut martyrisé du temps de Traian. Au-  
 relian demeura fort ioyeux d'auoir fait mourir les  
 Saints Martyrs, comme s'il eult gaigné quelque  
 victoire signalée, mais son ris tourna bien-tost en  
 larmes, parce qu'il entendit vne voix, qui luy dit  
 Aurelian, on a ouuert les portes du Ciel à ceux  
 que tu as fait mourir, & à toy celles de l'enfer. Ce-  
 ste voix l'espouuanta tellement qu'il tomba par  
 terre, & mourut en se rongean la langue, & alla  
 souffrir en enfer des tourmens eternels. Les corps  
 de saint Alexandre & ses compagnons furent  
 enterrez hors la ville, en la rue Nometane, à deux  
 lieues de Rome, & depuis furent transportez des  
 l'Eglise de sainte Sabine, où est maintenant le  
 Couuent des Peres de S. Dominique. S. Alexan-  
 dre vescu au souuerain Pontificat dix ans 5. mois  
 & 20. iours, selon le Cardinal Baronius, encore  
 qu'Eusebe ne luy donne que dix ans, & le liure  
 des Papes de Rome dit qu'il gouerna l'Eglise dix  
 ans, sept mois & deux iours.

Alexandre fut tres-zelé au seruice diuin, il or-  
 donna qu'on consacrast en la Messe avec du pain  
 sans leuain, pour môstrer la pureté du tres-saint  
 Sacrement, & pour imiter de plus pres nostre Sei-  
 gneur Iesus-Christ, lequel en l'institution de ce  
 mystere sacré le fit de mesme la nuit de la Ce-  
 ne. Il establit vne reigle, qu'en la consecration du  
 Calice on meslast vn peu d'eau avec le vin: pour  
 signifier l'vniõ de nostre Seigneur Iesus-Christ  
 avec son Eglise, & représenter le sang & l'eau qui  
 sortirent de son precieux costé. Quand nous li-  
 sons que saint Alexandre ordonna ces sacrés  
 ceremonies, ce n'est pas pour inferer de là qu'il  
 let ait instituées de nouueau, d'autant que les ap-  
 postres en vsèrent: mais ce qu'ils apprirent de Ie-  
 sus-Christ, & enseignerent à l'Eglise ce S. Pon-  
 tife l'approuua, & establit par ses Canons. Ain-  
 nous voyons que saint Cyprian & saint Iustin  
 Martyrs, parlent de mesler de l'eau avec le vin  
 dans le Calice, comme de chose enseignée par les  
 apostres, receuë pour telle, & tousiours vsée en  
 l'Eglise Catholique: il adiousta aussi à la Messe ce-  
 ste tres-deuote clause, qui commence, *lequel vous  
 denant sa passion*, iusques aux paroles de la conse-  
 cration. Il deffendit qu'aucun prestre ne dit plus  
 d'vne Messe par iour. Il donna sentence d'ex-  
 communication contre ceux qui empeschent  
 les Legats apostoliques de faire ce que le Pape  
 leur a commandé, & enuoyer executer. Il eut  
 trois fois les Ordres au mois de Decembre, es-  
 quels il consacra cinq Euesques, six Prestres &  
 deux Diacres. Il ecriuit trois Epistres qui se  
 trouvent au premier Tome des Conciles, des-  
 quels on a tiré les decrets & ordonnances que  
 nous auons dites, & vne autre fort importante de  
 benir l'eau avec le sel, & avec les cere-  
 monies dont vsé auourd'huy l'Eglise d'en re-  
 nir es Eglises, es maisons, es chambres, con-  
 tre les tentations & embusches des diables.



4. MAY  
qui nous persecutent & infectent continuellement: Laquelle coustume a duré en l'Eglise Catholique dès le commencement iusques à ceste heure, & nostre Seigneur a fait infinis miracles en diuerses sortes; par le moyen de l'eau beniste, guarissant toutes especes de maladies, esteignant les feux & embrasemens, apaisant les tempestes de la mer, les tremblemens de la terre, les tourbillons de l'air, & les foudres du Ciel, deliurant les ames & corps inspirez. De nostre temps on a veu de merueilleux effects de l'eau beniste es Indes parmy les Gentils & nouveaux Chrestiens, & es cantons infectez d'heresies entre les heretiques mesmes. Sans doute l'eau beniste est vne forte armure contre les charmes & sortileges, contre les filets du diable, laquelle nostre Seigneur, par sa misericorde, a donnée à son Eglise: Nous en deuons tousiours vser avec beaucoup de deuotion & confiance en nostre Seigneur, qui nous l'a baillé.

De S. Iuuenal, Euesque de Narny, (qui est vne ville d'Ombrie à 13 lieux de Rome) l'Eglise en fait cōmémoration avec les SS. Martyrs Alexandre & ses compagnons. Le Breuiare Romain & les Martyrologes de Beda, A don & Vsuard tesmoignent qu'il fut homme de tres-sainte vie; grand en miracles, & qui conuertit presque toute la ville de Narny à la foy de Iesus-Christ. S. Gregoire dit qu'il y a encore vn autre Iuuenal martyr, enterré à Narny, duquel le Martyrologe Romain fait mention le septiesme de May.

*Au iour Sainte Helene mere de l'Empereur Costantin le Grant trouua en Hierusalem la vraye Croix de nostre Sauueur Iesus-Christ. A Rome sur le chemin qu'on appelle de present Stradapia, endurerent le martyre S. Alexandre Pape, premier de ce nom, qui succeda à S. Euariste, & les SS. Prestres Euenice & Theodote, S. Alexandre apres auoir long-temps tenu prison, enduret cheualer le feu & plusieurs tres-griefues picqueures de pointons desquels on luy picqua tout le corps, en fin fut mis à mort. Les deux Prestres ayans long-temps demeuré en prison, furent tourmentez par le feu, & puis decapitez. A Narny ville de l'Ombrie en Italie, se fait la feste de Saint Iuuenal Euesque & Confesseur. A mesme iour moururent S. Alexandre soldat, & Sainte Anthoine ou Thoinette vierge, laquelle ayat esté menée au lieu insame, & contrégardeé par ledit fol lai qu'elle auoit conuertit à la Foy fut avec luy les mains couppees, & puis pour l'honneur de nostre Sauueur, furent tous deux ictez dans le feu. En la Thebaïde endurerent le martyre S. Timothee, & Maure son eposse, lesquels apres auoir esté cruellement tourmentez, & affligez par le commandement d'Adrian Prefect, furent mis en croix, où ils vesquirent neuf iours entiers, se consolans l'un l'autre, & se donnans courage pour accomplir leur martyre, comme ils firent. En vne ville de la Carie, nommée Aphrodisie, les SS. martyrs Diodore & Rodopian, ayans esté griefuement tourmentez par leurs conctoyens, du temps de l'Empereur Diocletian, furent en fin lapidez.*

LA VIE DE SAINTE MONIQUE  
*veufue, mere de saint Augustin.*



4. MAY  
A vie de la glorieuse sainte Monique mere de saint Augustin, lumiere & doctrine de l'Eglise Catholique, est tirée de ses escrits. Sainte Monique estoit Affriquaine, fille de patens honorables, & Chrestiens, qui la nourrirent en toute vertu & bonnes mœurs: elle estoit de son naturel encline à la deuotion. Dès son enfance elle entroit souuent en l'Eglise, & se retiroit en vn coin pour prier plus à son aise. Elle se leuoit la nuit pour dire les oraisons que sa mere Facunde luy apprenoit. Elle aimoit tant à donner l'aumosne, qu'elle donnoit la plus grande partie de sa pitance aux pauures: à mesure que l'age luy venoit, elle croissoit en desir d'estre vertueuse. Quand ses parens luy commandoient de se separer, elle le faisoit seulement pour leur obeyr, parce qu'elle estoit ennemie de tous ces affiquets & vanitez. Elle eut desir de perseverer en virginité, neantmoins elle fut cōtrainte de condescendre à la volonté de ses parens qui la marierent avec vn nommé Patrice, par la permission de nostre Seigneur, qui voulut tirer d'vn si bon arbre vn fruit precieux & sauue à tout le monde, tel que fut son fils Augustin. Patrice estoit noble, mais payen; sainte Monique eut à souffrir avec luy, car elle estoit grande Catholique, & auoit vn regret infiny que son mary demeurast Gentil. Elle estoit douce & paisible, au lieu que son mary estoit reufche & rebarbatif: neantmoins la sainte fit tant par ses prieres & ses larmes enuers nostre Seigneur par sa tolerance, patience, & obeysance à son mary, qu'elle le gaigna & attira à nostre Redempteur Iesus-Christ, & le fit estre Chrestien: en sorte qu'il se confirma tellement depuis à la volonté de sa femme, qu'il taschoit en tout & par tout de luy complaire, & de la contenter, recognoissant sa grande sainteté, & la faueur que Dieu luy auoit faicte par son moyen. La maniere que tint sainte Monique pour gaigner son mary, ce fut (dit saint Augustin) en le seruant cōme son Seigneur, & luy remonstrant plus par ses bonnes mœurs que par ses paroles, endurent toutes les iniures qu'il luy disoit, ne se faschant iamais avec luy, & ne luy tenant aucun mauuais propos: Elle prioit, & supplioit souuent nostre Seigneur qu'il le fit Chrestien, & avec la loy chaste. Quand son mary estoit en cholere, & quasi hors de soy, elle ne luy resistoit, ny de fait ny de parole, elle ne faisoit que se taire: & lors qu'il estoit plus remis, elle luy disoit ses raisons en toute modestie & humilité. Iamais on ne la voyoit se plaindre aux autres femmes des mauuais traitemens que luy faisoit son mary, ny dire mal de luy, comme font la plupart de celles qui manquent de patience & de prudence. Saint Augustin adiouste que quand les voisins venoient à sainte Monique pour se plaindre des meschans tours que leurs maris leur faisoient, & luy monstrer les coups & meurtrisseures qu'elles auoient receues,